

MAISON JACQUES PRÉVERT

LE DERNIER REFUGE DE L'ARTISTE

La Maison Jacques Prévert fait partie du réseau des sites et musées du Département de la Manche, qui l'achète suite au décès de Janine Prévert. La maison ouvre au public en 1995.

PORTRAIT D'UN ARTISTE

Né en 1900, à Neuilly-sur-Seine, Jacques Prévert se lance dans l'écriture de textes pour **le théâtre** avec le groupe Octobre dans les années 1930, puis pour **le cinéma**. Il devient scénariste et dialoguiste de films : *Le Quai des brumes* (1938), *Les Enfants du Paradis* (1945)... Ses premières œuvres, sans oublier les textes de **chansons**, le conduisent naturellement à **la poésie**. Il publie son premier recueil *Paroles* en 1945 et devient ainsi un poète populaire. Amoureux des images, il se passionne pour **l'art du collage** à partir de 1948. Jacques Prévert a 70 ans lorsqu'il achète sa maison d'Omonville-la-Petite. C'est son ami Alexandre Trauner, décorateur de cinéma et lui-même propriétaire d'une maison dans le village, qui supervise les travaux de rénovation.

Réfugié dans ce charmant coin de campagne, Jacques Prévert apprécie avec son épouse Janine le calme et la proximité de la mer. Il continue à travailler et à réaliser des collages. **Il disparaît le 11 avril 1977**. Il est enterré dans le cimetière d'Omonville-la-Petite.



A. Trauner et J. Prévert à Omonville-la-Petite
Bruno Virel / Coll. Cd50

UNE MAISON DEVENUE LIEU DE MÉMOIRE



Après 1977, Janine Prévert continue à vivre à Omonville jusqu'à son décès en 1993. Elle a fait le vœu que la maison devienne un lieu de visite et de mémoire consacré à la vie et l'œuvre de son époux.

En 1994, le Département de la Manche achète la maison et l'ouvre au public en 1995. Le site est à la fois **une maison d'artiste et un musée**. Le visiteur marche dans les pas du poète et plonge dans son intimité. Au-delà du quotidien, il découvre un véritable musée au fil des pièces de la maison, qui accueille archives et œuvres originales.

UN MUSÉE POUR TOUS

Chaque année, une **exposition temporaire** présente les différentes facettes de l'œuvre de Jacques Prévert.

La Maison Jacques Prévert propose également des **ateliers créatifs** pour les enfants et les adultes. Elle participe à de **grands événements nationaux** comme le Printemps des poètes ou la Nuit des musées. Le site accueille environ 12 000 visiteurs par an.

AVEC DES CRAYONS ET DES CISEAUX... IMAGES POÉTIQUES DE JACQUES PRÉVERT

EXPOSITION TEMPORAIRE

L'ŒUVRE DESSINÉE DU POÈTE

Qu'elles soient fixes ou animées, poétiques ou visuelles, **Jacques Prévert a toujours eu un goût prononcé pour les images**. Cela peut paraître inattendu chez un artiste connu avant tout pour ses mots.



Prévert dans son bureau
de la cité Véron
Serge Parizot / coll. Cd50

Jacques Prévert aime le dessin, mais reste lucide quant à ses propres talents en la matière : « Je crois que je suis doué comme un enfant de quatre ans qui n'aurait pas été doué encore... Je sais faire un bonhomme, un bonhomme et une fleur, mais c'est tout » (Émission *Continents sans visa*, 1969). Cela ne l'empêche pas de s'adonner au dessin, aussi bien pour son plaisir personnel que dans un cadre plus artistique.

Pablo Picasso désigne Jacques Prévert comme « un peintre qui ne fait pas de tableaux ». Crayons de couleur, ciseaux et colle remplacent pinceaux et palette. Tout comme les mots, les images permettent à Prévert d'exprimer sa liberté créatrice et sa poésie. L'éditeur René Bertelé en fait lui-même la remarque : « Finalement, [Prévert] a mis en liberté les mots, colonisés par trop d'habitudes et de conventions littéraires, il a mis en liberté les images en les délivrant de leur vieille sagesse » (*Images de Jacques Prévert*, 1957).

Les œuvres graphiques de Jacques Prévert sont un aspect peu connu de sa création artistique. Rares et fragiles, elles font partie intégrante de son œuvre, formant un écho à ses textes, autant par la forme que par les sujets évoqués.

ŒUVRES ET COLLECTION

Environ **45 œuvres** sont présentées : collages, éphémérides, éditions originales dédicacées, dessins et photographies. Elles appartiennent majoritairement à la collection du Département de la Manche. La bibliothèque Jacques Prévert de Cherbourg-en-Cotentin prête des éphémérides issues de son fond patrimonial.

POUR QUI ?

Cette exposition s'adresse à tous les publics : familial, local ou touristique, ainsi que les groupes scolaires, périscolaires et adultes. Tout au long de l'année, des ateliers créatifs sont proposés en lien avec les thématiques abordées dans l'exposition.

À LA DÉCOUVERTE DE L'EXPOSITION

UN DESSIN SURREALISTE

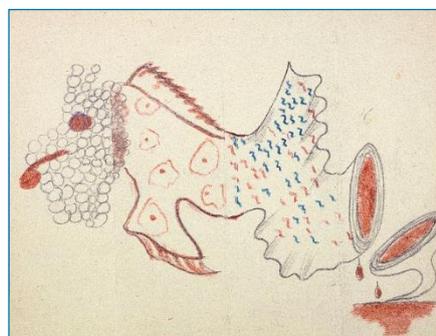
Au début des années 1920, Jacques Prévert devient ami avec Yves Tanguy (futur peintre) et Marcel Duhamel (futur traducteur et éditeur). Les trois compères emménagent ensemble au 54 rue du Château, à Paris.

À cette même époque, **Jacques Prévert rencontre et fréquente plusieurs artistes surréalistes** : André Breton, Robert Desnos, Benjamin Péret... Le surréalisme est à la fois un mouvement artistique, un moyen d'expression et un mode de vie. Il est fondé par des artistes mus par une forte révolte et une volonté de liberté au lendemain de la première guerre mondiale.

La maison de la rue du Château devient vite un lieu incontournable des réunions surréalistes. C'est dans ses murs que naît **le jeu du « Cadavre exquis »**, sous l'impulsion de Jacques Prévert. Ce jeu de papier plié consiste à faire composer une phrase par plusieurs personnes : chaque participant écrit à tour de rôle une partie de la phrase, sans savoir ce que le précédent a inscrit. Le jeu est nommé selon le premier résultat obtenu : « Le cadavre exquis boira le vin nouveau ».

Très vite, le Cadavre exquis est décliné en version graphique. Le principe reste le même : un dessin est réalisé à plusieurs mains, sans qu'aucun des participants ne puisse voir les contributions précédentes. Le résultat final est souvent surprenant.

Les premiers Cadavres exquis dessinés datent de 1927. Ils sont réalisés par André Breton, Camille Goemans, Jacques Prévert et Yves Tanguy, et représentent des créatures bien étranges.



Cadavre exquis, 1927

J. Prévert, Y. Tanguy, A. Breton et C. Goemans
Coll. Musée d'Art Moderne / Roger-Viollet

UN CINÉMA DESSINÉ

À la fin des années 1930, Jacques Prévert devient scénariste et dialoguiste de films. C'est son premier vrai métier.

Pour chaque film qu'il écrit, Jacques Prévert commence toujours par créer une **planche scénaristique**. Pour cela, il attache ensemble deux feuilles quadrillées de petits carreaux et trace dessus des lignes horizontales. Ce support est ensuite accroché au mur car le scénariste aime travailler debout.

Cette méthode est confirmée par le réalisateur Claude Autant-Lara : « Il épinglait au mur une immense feuille de papier Canson, qui y restait constamment fixée. Dessus, il inscrivait au fur et à mesure, bien en ordre, les unes au-dessous des autres, toutes les séquences du film, de sa fine écriture. De cette manière, il avait constamment toute la ligne du film sous l'œil. Cet immense plan, il l'agrémentait en marge, de quantité de petits dessins (*Les Fourgons du malheur*, 1987).

Une fois le support prêt, Prévert le remplit. À gauche, il inscrit le nom des personnages, et éventuellement les acteurs envisagés. À côté, il note leurs principales caractéristiques, quelques bribes de dialogues ou un dessin du personnage. À droite, il développe les principales scènes du film : il les numérote, puis détaille leur contenu.

Sur son plan, Prévert crayonne divers dessins représentant les lieux, les accessoires ou les détails vestimentaires du film. Certaines images semblent n'être le résultat que du simple plaisir de dessiner, car sans rapport apparent avec le sujet.

Par ses **planches imagées** et cette **écriture très visuelle**, le scénariste donne à voir ce que le metteur en scène s'apprête à tourner.

DES IMAGES DÉCOUPÉES

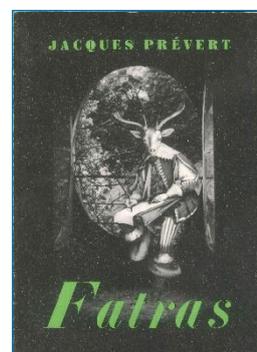
Portrait de Janine (1943) est le premier collage de Jacques Prévert. Le **collage** est une technique inventée par Pablo Picasso et Georges Braque au début du XX^e siècle, qui consiste en un **assemblage d'images découpées et collées sur un support**.

En 1948, suite à un grave accident, Prévert ne peut plus écrire. En guise de rééducation, il découpe des images, les assemble et les colle pour en fabriquer d'autres. Il se prend de passion pour cet exercice qui se transforme rapidement en une pratique assidue.

Jacques Prévert réalise des centaines de collages pendant une trentaine d'années. La plupart sont destinés à être offerts à ses proches. Souvent dédiacés, ils sont réalisés sur des supports variés, tels que des cartes postales, des enveloppes ou des livres.

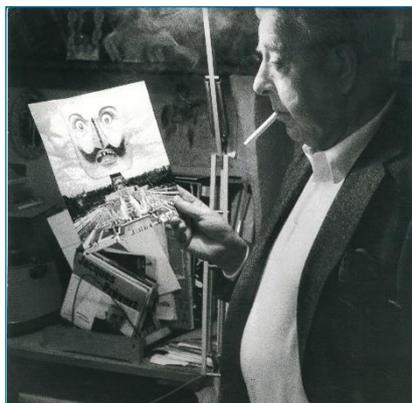
Peu à peu, Jacques Prévert intègre ses collages à son œuvre artistique. En 1957, il en expose une soixantaine à la Fondation Maeght, à Saint-Paul-de-Vence. En 1963, plus de cent collages originaux sont rassemblés au château Grimaldi, à Antibes. Cette exposition est ensuite présentée à la galerie Knoelder, à Paris.

Fort de ses succès, Jacques Prévert décide de **lier ses mots et ses images**. En 1966, il publie le recueil *Fatras*, illustré de cinquante-sept collages. Pour l'occasion, une nouvelle exposition est organisée à Paris, à la librairie La Pochade. En 1970 paraît *Imaginaires* avec vingt-cinq collages en parfait écho avec les poèmes.



Prévert aborde les mêmes thématiques dans ses collages et ses textes, non sans humour et imagination. Il y dénonce les institutions, les injustices de la société et la condition des opprimés. Il y exprime également sa sympathie pour les femmes, les enfants et les animaux, offrant souvent une vision idéalisée ou fantasque de la réalité.

UN PEINTRE AVEC DES CISEAUX ET DE LA COLLE



Jacques Prévert avec un collage à la main
Pierre Blouzard / coll. Cd50

La **technique de Jacques Prévert** est précise. Pendant des mois, et même des années, l'artiste récupère des images découpées dans différents documents, qu'il garde dans des boîtes ou des cartons à dessin.

Il chine **ses images** aux marchés aux puces, dans les librairies anciennes ou chez les bouquinistes des quais de Seine. Son stock est constitué de gravures pieuses et populaires du XIX^e siècle, de cartes postales, d'illustrations de magazines et de reproductions d'œuvres d'art. Certains motifs sont récurrents : la nature, les animaux, les enfants, les paysages, la religion et le fantastique.

Sur son bureau, Jacques Prévert dispose de tout le matériel nécessaire pour la réalisation de ses collages : ciseaux, grattoirs, colle, chiffon, crayons...

Sa première tâche consiste à choisir **un fond**, un décor constitué d'une image unique. Puis, Prévert sélectionne des éléments découpés, en correspondance avec le décor. Patiemment, il les fait bouger jusqu'à ce que chaque image trouve sa place. Une fois satisfait, Prévert colle les éléments sur le fond.

Puis, il choisit **une feuille de couleur**, qui servira à la fois de cadre et de support, et colle son assemblage dessus. Enfin, il laisse reposer le montage sous une pile de livres et de dictionnaires pendant plusieurs jours.

Malgré des ciseaux énormes, le découpage des images est précis. La colle déborde parfois, l'auteur ne cherchant pas à dissimuler la part de manipulation artisanale que constitue le collage.

Prévert accorde un grand soin à la lumière et à la couleur. Il en ajoute quand il en manque, soit en grattant la surface des images, notamment celles en noir et blanc, soit en ajoutant des touches de couleur à l'aide de crayons.

UNE FLEUR PAR JOUR



Le bureau de Jacques Prévert à la cité Véron
André Virel / coll. Cd50

« Jacques Prévert écrivait sur du papier de très grand format. Son bureau s'ornait toujours de feuilles, chacune ornée par lui d'un dessin de fleur de couleur vive, sur lesquelles il inscrivait ses rendez-vous et l'adresse des galeries où ses amis peintres le conviaient pour un vernissage » (Jeanne Witta, *Lanterne magique*, 1980).

De la fin des années 1950 à la fin des années 1960, le bureau de Jacques Prévert est parsemé d'éphémérides. **Une éphéméride** est un calendrier dont on détache chaque jour une feuille. Jacques Prévert crée le sien, mais avec une procédure inverse. Au lieu d'enlever une feuille, il en ajoute une pour chaque nouvelle journée.

Chaque jour de la semaine, il dessine sur une grande feuille blanche une ou plusieurs fleurs, dont la forme et la couleur ne sont jamais semblables. Les fleurs sont immenses, souvent très géométriques avec des pétales pointus. Colorées et vives, elles sont dessinées avec des feutres et des pastels.

Tout en haut de la page, Jacques Prévert inscrit **le nom du jour**, parfois précisé d'un chiffre mais jamais du mois, ni de l'année. Une seule exception à cette règle : « le 4 février 1961 ». Il fête alors ses 61 ans ! Les jours de la semaine sont écrits au feutre noir et rehaussés aux crayons de couleur.

Enfin, tout autour de la fleur, **Jacques Prévert note ses rendez-vous de la journée**. Pour cela, il ne construit pas de phrases. Un mot ou deux, parfois même abrégés, suffisent à lui rappeler ses engagements. De petits dessins remplacent souvent l'écrit. Une fois passé, le rendez-vous est généralement barré.

L'ART DU QUOTIDIEN

Les éphémérides de Jacques Prévert permettent d'entrer dans l'intimité de l'homme. **L'art et la vie s'y mêlent**. Cependant, il n'est pas toujours simple de déchiffrer l'écriture de Prévert et les codes utilisés.

Les proches sont mentionnés par leurs surnoms : « Piero » pour son frère Pierre, « Minette » pour sa fille Michèle, « Trau » pour l'ami Alexandre Trauner, « Arlette » pour la comédienne Arletty...

L'inscription des noms de **peintres** (Ernst, Miró, Picasso...) et de galeristes (Maeght) témoigne sans nul doute d'un vernissage ou d'une exposition à ne pas manquer.

Le travail n'est pas délaissé sur les éphémérides. Au fil des jours, apparaît le nom de différents éditeurs et notamment celui de René Bertelé souvent répété.

Le quotidien rattrape Prévert : il faut payer le « gaz », aller chez le « coiffeur », penser à l'intervention des « ramoneurs » pour l'entretien de la cheminée. Et le soir, ne pas oublier de regarder l'émission à laquelle participe le chanteur et ami Mouloudji, comme l'indique le pense-bête « Télé Moulou ».

De nombreux dessins illustrent les éphémérides. Certains indiquent la nature d'un rendez-vous. Un dîner est représenté par des couverts dressés et une bouteille sur une nappe à carreaux. Un voyage en train est figuré par une locomotive, griffonnée juste à côté de l'horaire de départ.

D'autres dessins représentent des amis artistes. Le réalisateur Paul Grimault prend l'aspect d'un chat jaune, surnom que lui donne affectueusement Prévert. Le guitariste Henri Crolla est symbolisé par un petit soleil, en hommage à sa bonne humeur rayonnante.

GRIBOUILLIS DANS LE FOUILLIS

Le dessin accompagne Jacques Prévert tout au long de sa carrière. Bien qu'il compare ses capacités à celles d'un jeune enfant, il aime cette activité artistique et s'y adonne souvent.

La description de **sa table de travail**, dans son bureau de la cité Véron, atteste de ce goût pour le dessin : « En longueur, une table de chêne chargée de boîtes, de pots, stylos, crayons, feutres, crayons de couleur que Prévert utilise pour tracer des dédicaces fleuries, constellées. Des ciseaux, des scalpels, des pastels, des tubes de colle, quelques photos découpées, quelques mains, quelques chats taillés dans des chromos » (André Pozner, *Hebdromadaires*, 1972).

Écrits et dessins se mêlent au quotidien pour l'artiste. Ses dédicaces ou ses courriers sont souvent accompagnés de petits personnages ou de croquis. Les fleurs, si caractéristiques des éphémérides, s'épanouissent au dos d'une carte postale ou à l'intérieur d'un livre offert.

Jacques Prévert porte un grand intérêt aux arts visuels, ce qui transparaît dans ses affinités avec nombre d'artistes plasticiens. Il se plaît à dire qu'il a plus d'**amis peintres** que d'amis écrivains. Certains de ses amis dessinent le portrait du poète, comme Betty Bouthoul, Sylvie Devillers et Jacqueline Duhême.

En 1956, Pablo Picasso croque au fusain le poète. Jacques Prévert n'apprécie pas le portrait car il trouve ses traits vieillis. Picasso lui répond, avec humour, que ce visage lui ressemblera plus tard. Cela n'empêchera pas Prévert d'accrocher ce portrait dans son atelier lors de son arrivée à Omonville-la-Petite, aujourd'hui remplacé par une reproduction.



*Jacques Prévert devant son portrait
dessiné par Pablo Picasso
Giacomo Bellini / coll. Cd50*

DES ANIMATIONS INCONTOURNABLES

ÉVÈNEMENTS ET ANIMATIONS SONT PROPOSÉS TOUT AU LONG DE L'ANNÉE À LA MAISON JACQUES PRÉVERT

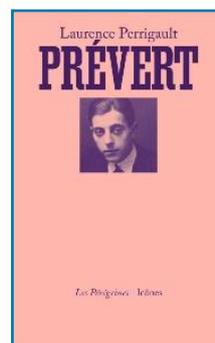
LES ÉVÈNEMENTS

- **JOURNÉE MONDIALE DU LIVRE / CONFÉRENCE ET DÉDICACE DE LAURENCE PERRIGAULT, AUTEUR DE *PRÉVERT* (ÉDITIONS LES PÉRÉGRINES)**

Samedi 23 avril à 16h.

Entrée gratuite sur réservation.

On connaît tous Jacques Prévert, l'un des poètes préférés des français... mais il est temps de le sortir des classes d'école. À travers ce portrait, Laurence Perrigault replace l'œuvre prévertienne au cœur de l'effervescence artistique et politique de l'entre-deux guerres. On redécouvre avec délice les films, poèmes, chansons et textes de théâtre de Prévert. Une véritable porte d'entrée dans la vie et l'œuvre de l'artiste.



© Éditions Les Pérégrines

- **PIERRES EN LUMIÈRES : *QUAI DES BRUMES* PAR LA CIE THÉÂTRALE FRANCOPHONE**

Samedi 21 mai à 21H. Entrée gratuite sur réservation.

Visite libre et gratuite du musée de 20h à 23h30. Entrée gratuite.



© StudioCanal

Le célèbre film de Carné et Prévert est adapté sur scène et joué dans l'atelier du poète. Deux comédiens retracent l'histoire d'amour de Jean, soldat déserteur, et de la jeune Nelly, dans le port du Havre. Le scénario et les mots de Jacques Prévert sont sublimés par des compositions musicales originales.

- **JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE**

Samedi 17 et dimanche 18 septembre de 11h à 18h.

Entrée libre et gratuite.

Une visite libre et gratuite de la dernière demeure du poète, ponctuée de courtes présentations de 10 minutes permettant de découvrir l'histoire d'une œuvre ou d'un objet du musée.

LES ANIMATIONS

- **POP-UP PRÉVERT**

Mercredis 13, 20 et 27 avril

14h30-16h / pour les 8-12 ans

Après avoir regardé un extrait du dessin animé *Le Roi et l'Oiseau*, les enfants réinventent des scènes du film grâce à la technique du pop-up.

- **COLLAGE POÉTIQUE**

Mercredis 6 et 27 juillet, 17 août

14h30-16h / pour les 8-12 ans

En s'inspirant des collages originaux de Jacques Prévert, les enfants sont invités à créer leurs propres œuvres.



- **ÉPHÉMÉRIDE**

Mercredis 13 juillet, 3 et 24 août

14h30-16h / pour les 8-12 ans

Après l'observation des éphémérides de Jacques Prévert, les enfants utilisent dessin et écriture pour décrire leur journée à la manière du poète.

- **MONSTRE EXQUIS**

Mercredis 20 juillet, 10 et 31 août

14h30-16h / pour les 6-10 ans

Sur le modèle du jeu du « Cadavre exquis », les enfants laissent libre cours à leur fantaisie en dessinant à plusieurs mains une créature imaginaire et surréaliste.



- **COLLAGE POSTAL**

Tous les mardis de juillet et août

14h30-16h30 / pour les adultes

Jacques Prévert aimait envoyer des cartes postales décorées d'un collage à ses amis. Tout comme le poète, les visiteurs réalisent un collage sur carte postale, qui sera offert à l'un de leurs proches par voie postale.



- **PORTRAIT COLLÉ**

Mercredis 26 octobre et 2 novembre

14h30-16h / pour les 8-12 ans

Les enfants s'inspirent du premier collage de Jacques Prévert, pour créer un collage avec une photographie de leur portrait.

La Maison Jacques Prévert est ouverte :

- avril, mai et vacances d'automne : de 14h à 18 h, tous les jours. Fermé le 1er mai.

- juin à septembre : de 11h à 18h, tous les jours.

Tarifs : 5€/adulte ; 2,50€/enfant ; 3,50€/tarif réduit ; 15 €/pass famille ; 7€/carte fidélité



Informations pratiques

Maison Jacques Prévert

3 Hameau du Val – Omonville-la-Petite

50400 La Hague

Tél : 02-33-57-72-38

Courriel : musee.omonville@manche.fr

Facebook : Patrimoine et musées de la Manche

Renseignements sur le site : patrimoine.manche.fr